

MEETING DOUGLAS GORDON



DOUGLAS GORDON *Fragile hands collapse under leather*, 2004 Wax sculpture covered in leather, life size (Inv# DOGGO-0294) Exposition LA DÉCADENCE, GALERIE YVON LAMBERT

PLUSIEURS ŒUVRES DE DOUGLAS GORDON CREUSANT SON OBSESSION DE LA REPRÉSENTATION DE SOI, DE LA DYNAMIQUE IDENTITAIRE ET D'UNE PERCEPTION TROUBLE DU TEMPS SONT PRÉSENTÉES DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION LA DÉCADENCE À LA GALERIE YVON LAMBERT OÙ SONT INAUGURÉS SES PREMIERS COLLAGES VISUELS MANIPULANT L'AURA DE JAMES DEAN, ACCOMPAGNÉS DE DEUX FILMS DON'T L'UN, BOOTLEG (BIGMOUTH) REVISITÉ. "L'ART DOIT CHOQUER LES GENS, TOUTEFOIS JE DOIS NUANCER EN PRÉCISANT QUE CE CHOC NE DOIT PAS FORCÉMENT ÊTRE RADICAL, IL PEUT SE PRÉSENTER SOUS LA FORME D'UN LONG PROCESSUS D'ÉVOLUTION. CELA PEUT PRENDRE DES ANNÉES AVANT DE LE RESENTIR."

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ POUR L'EXPOSITION LA DÉCADENCE PRÉSENTÉE À LA GALERIE YVON LAMBERT? Les deux films ont été créés au siècle dernier, et peut-être qu'un aspect décadent était de se dire que j'avais sans doute vécu la plus grande partie de ma vie dans ce siècle passé, et qu'il serait intéressant de faire passer quelques œuvres-unes de ces œuvres au 21^e siècle pour voir s'il y aurait une différence. J'ai choisi ce film, *Bootleg (Bigmouth)* de 1995 adapté en toute dernière minute : je ne l'avais jamais vu projeté à cette échelle. Au départ, c'est une erreur ! Nous n'arrivions pas à installer le projecteur correctement et quand j'ai constaté le rendu de l'image complètement renversé, je me suis dit : « Merde, ça le fait ! » Je m'efforce de laisser cette fenêtre ou porte ouverte de telle sorte qu'une idée puisse surgir, y compris à la dernière minute. Oui, je suis prêt à ce type de geste artistique de dernière minute. Un ami à moi qui visionnait l'image renversée créée par erreur aimait aussi l'idée de provoquer l'œuvre de cette façon inattendue.

QUE POUVEZ-VOUS PARTAGER SUR L'AUTRE PETITE VIDÉO OÙ L'ON VOIT, EN PLAN SERRÉ, CETTE MAIN S'AGITANT DE FAÇON INCOMPRÉHENSIBLE ? C'est un film original daté de 1980 et retrouvé dans des archives médicales à Londres grâce à une mise en relation par un ami, également docteur, et avec lequel je parlais de mon travail sur la narration au ralenti et retardé du début des années 90, comme "24 Hour Psycho". Selon lui, se dégageait de mes films une notion du temps où l'on n'était jamais très loin du passé tout en donnant l'impression que le futur n'arriverait jamais assez vite. On avait finalement l'impression d'être tirillé par ce sentiment d'un présent fluctuant, sans cesse intangible, une sorte de notion du temps Heideggérien finalement. Puis, il me dit : « tu devrais vraiment regarder les films de personnes psychotiques où l'on retrouve quelque chose s'apparentant à ton travail ». Je me suis retrouvé à me questionner sur ces relations entre la médecine psychiatrique et le Voodoo, tout ce que j'adore ! Il y a une grande relation entre le Voodoo et la façon dont j'ai créé cette œuvre assez sombre...

ON RETROUVE AUSSI UNE SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES OÙ L'ON RECONNAIT JAMES DEAN DANS "SELF PORTRAIT OF YOU + ME AND ME + YOU + YOU + ME + ME + YOU(03), ET QUE VOUS AVEZ RÉALISÉE POUR L'EXPOSITION...

Les visages sont toujours mutilés de leurs yeux, mais ils reflètent désormais notre image avec ses vides remplis de morceaux de miroir dans lesquels les voyeurs peuvent se regarder eux-mêmes. Ça renvoie à l'idée de la vraie vérité et c'est une sorte de fantôme de la vérité. Je voulais avoir cette idée représentée pour cette thématique de la décadence.

COMMENT A ÉVOLUÉ CE TRAVAIL AVEC LES ICÔNES DU STAR SYSTÈME COMMENCÉ IL Y A UNE DIZAINE D'ANNÉES ? Il faut remonter en 1992, où dans ma chambre, je réfléchissais à l'idée de "24 Hour Psycho". Je n'avais pas d'atelier à l'époque. J'achetais des photos et les laissais près de mon lit. Un matin, je me suis réveillé et les ai transformées : je n'aimais pas le fait qu'elles me regardaient, et je leur ai ôté les yeux. Et puis, j'ai continué à acheter d'autres photos de stars auxquelles j'ôtai les yeux de suite. Ces yeux sont stockés dans un nombre inimaginable de boîtes. Des tonnes de yeux... Parce que je les a tous gardés et je ferai probablement quelque chose avec ces yeux un jour ! Et donc, après avoir vécu auprès de toutes ces stars aveugles, j'ai commencé à m'impliquer davantage avec ces photos... Cela paraissait absolument évident d'approfondir ce travail avec l'ajout d'éléments plus élaborés. Et puis, je me suis mis à plaisanter avec l'histoire du Voodoo. Quelque part, j'ai gardé une liste de courses donnée à mes assistants, il y a 6 ans : rhum, préservatifs, bougie noire et bougie rouge magiques en forme de sexe, shampoing, cocaïne, sucre... Les commerçants pensaient vraiment que nous mettions en scène des rituels Voodoo. C'est d'ailleurs avec cet état d'esprit que nous avons travaillé ! Une sorte de catharsis à vivre, je suppose !

SELON VOUS, L'ARTISTE DOIT TOUJOURS S'EFFORCER DE TRAVAILLER DUR, CELA DIT VOUS DONNEZ L'IMPRESSIION D'UN TRÈS GRAND DÉTACHEMENT DANS VOTRE FAÇON DE PRÉSENTER VOTRE TRAVAIL... Je m'efforce de préserver les contradictions. Oui, c'est un travail car il faut posséder une grande maîtrise de celui-ci afin de laisser une place au hasard et favoriser un contexte d'où peut surgir quelque chose d'intéressant. Je suis sûr que si mes assistants étaient présents, ils vous diraient que je suis un vrai maniaque ! Il est impératif de contrôler toutes les conditions nécessaires à la réalisation d'une œuvre. Avec le film *Bootleg (Bigmouth)*, par exemple, nous avons préparé le terrain idéal pour la projection, nous nous sommes assurés de sa qualité ou non-qualité telle que je la souhaitais. Nous avons eu ce luxe de pouvoir mettre en œuvre une idée décadente, peut-être, à savoir s'accommoder au changement à la dernière minute.

VOUS AIMEZ DIRE QUE L'ART EST UN ALIBI DE FAÇON GÉNÉRALE POUR SE RÉAPPROPRIER SON TEMPS, ALLER AU MUSÉE ET RÉFLÉCHIR, ET QUE VOUS ESSAYEZ DE REPOUSSER LES LIMITES DE CE MOMENT DE PARENTHÈSE, JUSQU'OÙ UN ARTISTE PEUT-IL REPOUSSER SES LIMITES DANS LE CONTEXTE DU MILIEU DE L'ART ET DU MARCHÉ DE L'ART ACTUEL? J'avais l'habitude de plaisanter sur mon souhait de vouloir écrire un roman, travailler avec des musiciens etc. Et peut-être que j'aurais réalisé tout ceci à mes 50 ans. Oui, j'ai déjà beaucoup travaillé avec des musiciens, et je suis sur le point de faire l'acteur, un rôle majeur, dans un film français, et je travaille avec un architecte à Berlin. Ce n'est que du bonheur, et non de la souffrance ! Cela dit, l'artiste, selon moi, est toujours censé se battre d'une certaine façon contre les conditions qui lui sont imposées. C'est parfois difficile, et les artistes s'efforcent vraiment de rester maître de la situation, mais bien sûr, les forces du pouvoir frappent fort parfois, et c'est difficile de répondre: « Fuck off ! » Mais il faut le faire, même de façon diplomate.

QU'ATTENDEZ-VOUS D'UNE ŒUVRE D'ART? Un choc. Par exemple, quand les Sex Pistols sont apparus, c'était un choc, un choc magnifique. L'art doit choquer les gens, toutefois je dois nuancer en précisant que ce choc ne doit pas forcément être radical, il peut se présenter sous la forme d'un long processus d'évolution. Cela peut prendre des années avant de le ressentir.

QUEL EST VOTRE DERNIER COUP DE CŒUR? Je m'intéresse de près au 18^e siècle. L'idée est de revisiter le passé afin d'y puiser une vision autre du présent. J'aime notre époque du 21^e siècle, c'est sûr, et j'aime la belle idée de revisiter notre temps éclairé de sa mémoire du 20^e siècle, elle-même issue de sa mémoire du 19^e siècle ainsi de suite, et peut-être pourrions-nous voyager jusqu'au 18^e siècle, peut-être... Mon dernier coup de cœur : le voyage dans le temps! *PROPOS RECUEILLIS PAR STEPHANIE BUI*









DOUGLAS GORDON *Self Portrait of You + Me (Elvis Head and Feet)*, 2007 Print, smoke and mirror 139.1 x 99.1 x 7.6 cm (54.76 x 39.02 x 2.99 in) (Inv# DOGO-0871)



DOUGLAS GORDON *Selfportrait of you + me (Elvis Presley)*, 2007 Print, smoke and mirror 139.7 x 99.1 x 7.6 cm (55 x 39.02 x 2.99 in) (Inv# DOGO-0870)